

Journal d'Agriculture ILLUSTRÉ.

Montréal, 15 août 1893.

Table des Matières.

REFLEXIONS ET CONSEILS :

PETITS CONSEILS — Herbe séchée et foin mur — Deux coupes de trèfle par an — 115
TRAVAUX DE LA FERME. — Moisson — Cultures sarclées. — Blé et avoine. — Orges. — Charrettes vs voitures. — Bétail, vaches — Moutons — Chevaux — Porcs — Volailles. — Côtiers — Lait. — 134
COURSES ET AFFAIRES — Aux portes du poste — Notre journal — Les membres des sociétés et cercles agricoles et le journal. — Notre fromage. — Colonisation — Utilité des cercles. — Utiliser les sources, hecher hydraulique. — Fourrages verts, bonne eau. — Foin. — 116

AGRICULTURE GÉNÉRALE.

L'AGRICULTURE DANS LE MAIN, E. C., Rapport de M. Gagnat — Agriculture — Ecole — Conférences — Industrie laitière — Fruits — Emigration et rapatriement — Population — Législation. — 11
EXEMPLE DE CULTURE PRATIQUE, Rapport du lie. M. Dault — Graux, cendre, superphosphate, sel, leur emploi — Excellents résultats. — Fourrage vert. — 137
TRAVAUX DE LA FERME EXPERIMENTALE D'OTTAWA, 1892. — 148
AMÉLIORATION DES PRAIRIES — Emploi des fumiers — Purin — Herse — des prairies. COLLECTEURS DES VILLOTES — Révolution en agriculture. — Plus de récoltes endommagées. — 149
LA RÉCOLTE DU FOIN. — 149
CONSERVATION DES FOURRAGES VERTS. — 149
LE FOIN ET SON EXPORTATION. — 149
CONSERVATION DU FUMIER. — 150
LA MOUTURE DES CORNES — Description — Bonne le (père grand) — 151
VŒUX ET RÉSOLUTIONS adoptés par le premier congrès des cultivateurs de la province de Québec (Suite et fin) — 151

INDUSTRIE LAITIÈRE :

PRIME POUR LA FABRICATION DU BEURRE EN HYVER. — Avis officiel. — 152
GRANDE EXPOSITION DE FROMAGES A LONSTON — Une chance pour le "French cheese". — 152
LE FROMAGE CANADIEN A CHICAGO. — 152
NOTE FROMAGE REPORTÉ LES BONNEURS A CHICAGO — Noms de ceux qui ont reçu des prix. — 152
LE FROMAGE CANADIEN A L'EXPOSITION DE CHICAGO — Les succès de la province de Québec. — 153

ÉLEVAGE ET ALIMENTATION :

LE CHEVAL CANADIEN — Hier — Aujourd'hui — Demain. — 153
SOIN DES JEUNES POULAINS. — 155
EST-IL DANGEREUX DE FAIRE IGNER LE CHEVAL EN SÉJOUR. — 155
FÈVES ET GRAINES dans l'alimentation des vaches laitières — Rapport des expériences faites à l'école d'agriculture de l'Assomption. — 153
VOLAILLES — Soins, alimentation et élevage des volailles. — 155

APICULTURE.

TRANSFERT, EXTRACTEUR, HAUSSES ET CAUBRES. — 156

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE.

ARBRES FORESTIERS — Distribution gratuite. — Avis officiel. — 157
ÉCOLE D'ARBORICULTURE à l'établissement des RR. PP. Trappistes, à Oka. — 157
CULTURE DES FRAISES — Plantation au mois d'août. — 157

ENSEIGNEMENT AGRICOLE.

ÉCOLES D'AGRICULTURE DE STE-ANNE DE LA POCATIÈRE ET DE L'ASSOMPTION. — Avis. — 157
FERME ÉCOLE DE NOTRE-DAME DU LAC, Oka, sous la direction des RR. PP. Trappistes. — Avis. — 157
ÉCOLES D'AGRICULTURE. — Avis. — 157

SOCIÉTÉS ET CERCLES :

CONFÉRENCES AGRICOLES — Cercle de la Présentation — Cercle de Dudswell. — 157

Cercle de N.-D. de St-Yacinthe — Cercle du Cap St-Ignace — Cercle de St-Nicolas — Cercle de St-Lambert. — 158

ECONOMIE DOMESTIQUE :

ÉCOLE D'ÉCONOMIE DOMESTIQUE ET D'HORTICULTURE POUR LES JEUNES FILLES, à Roberval, Lac St-Jean. — Avis. — 158
ADMINISTRATION ET AUGMENTATION DES REVENUS. — 158
L'ALCOOL ET LES ENFANTS. — 159
LES FRUITS. — 159

CORRESPONDANCE :

VÉNÉRATION DES LACTIMES — Emploi de la terre sèche, avec gravure. — 159
QUESTIONS ET RÉPONSES. — 159
PETITES NOUVELLES. — 160

COLONISATION :

EXTRAIT DES NOTES D'UN CONFÉRENCIER AGRICOLE. — 160

Reflexions et Conseils.

PETITS CONSEILS

HERBE SÉCHÉE ET FOIN MUR. — Nous avons reçu trop tard pour publication utile à cette saison, une excellente correspondance de M. J. H. Blais, de Ste-Foye, dans laquelle il démontre toute l'importance de faire sécher l'herbe verte en vue de produire du foin en abondance en hiver et de bien nourrir tout le bétail. Il est certain que nos prairies neuves, composées en grande partie de trèfle, sont généralement fauchées si tard que ce foin perd de la moitié à deux tiers de sa valeur. Il devient dur, il pourrit du pied; l'animal qui s'en nourrit en gaspille une quantité considérable qu'il foule à ses pieds, et il ne digère qu'une très faible partie de ce qu'il mange. Il en est tout autrement de l'herbe desséchée. Celle-ci, si elle est conservée en bonne condition, sera dévorée par les animaux qui n'en laisseront perdre aucun partie et ils en tireront une bien plus forte proportion de nourriture.

DEUX COUPES DE TRÈFLE PAR AN. — Notre correspondant démontre aussi à l'évidence que, si nos prairies sont bien égouttées l'herbe en sera de meilleure qualité et en plus grande quantité. De plus, la plante étant fauchée dans toute sa force, reprendra immédiatement sa croissance, avant même que la première récolte ne soit enlevée du champ. Ceux qui agissent ainsi s'assurent une seconde récolte, également abondante et de qualité supérieure. Nous avons donné, au numéro de juin, la meilleure manière de transformer ces jeunes trèfles en foin de première qualité.

Nous prions nos lecteurs de bien méditer ces bons conseils et de prendre la résolution d'en faire l'essai l'an prochain sur toutes leurs prairies nouvelles. Ils constateront bientôt l'excellence du foin ainsi obtenu et le profit qu'en retireront les animaux.

Nous n'avons qu'un mot à ajouter à ces bons conseils, c'est d'essayer l'an prochain les chapeaux pour le foin et le grain. Au moment où nous écrivons ces lignes, nos hommes sont à entrer du foin qui a subi plusieurs orages consécutifs. Grâce aux chapeaux, il est aussi beau et aussi vert que s'il eût été fait dans les meilleures conditions, de beau temps. Nous sommes tellement persuadés des avantages des chapeaux que nous entendons bien l'an prochain — si Dieu nous en donne les moyens, — faire deux récoltes d'herbe desséchée, dans les meilleures conditions, là où cette année nous rattrons au 31 juillet du foin de vieilles prairies ou parties mur. Oui, nous commencerons à faucher les trèfles

aussitôt les premières fleurs bien ouvertes, ce qui a eu lieu ici cette année vers le 25 juin. Dans ces conditions notre seconde récolte de trèfle serait bonne à faucher vers le 10 août. Nous le répétons, c'est toute une révolution dans la récolte des foin, au très grand profit du cultivateur.

Espérons que, dans l'intervalle, le prix des chapeaux sera réduit suffisamment, à cause du grand nombre de mandé, de manière à en permettre l'achat à tout cultivateur qui peut acheter un rateau mécanique. Nous publierons bientôt la correspondance de M. Blais qui traite surtout l'alimentation du bétail.

SI L'ON GAGNE PAR VACHE HYVERNÉE. — Amis lecteurs, croyez moi bien; la plupart des cultivateurs laissent perdre la meilleure partie des urines des fumiers. Or, celles-ci représentent environ les deux tiers de la valeur totale du fumier des animaux. Voulez-vous tout sauver et en tirer le meilleur parti? Oui, n'est-ce pas? si c'est possible. On vous a dit, dans le dernier numéro du Journal, tout l'avantage des terres noires desséchées. Mais, malheureusement, bien des cultivateurs ne sauraient trouver à proximité la terre noire, et la faire sécher convenablement. Mais tous, s'ils le veulent, peuvent mettre à l'abri, avant les pluies d'automne, de la terre bien sèche mêlée des racines des mauvaises herbes qu'ils auront détruites par le déchaumage des pièces perdues de chiendent, de marguerites, etc. Labourez au plus tôt, comme le Journal l'a conseillé, un morceau perdu par les mauvaises herbes. N'enlevez que deux pouces au plus de la surface. Brisez cette couche le plus possible, par plusieurs hersages consécutifs, faits sur le long et sur le travers. Aussitôt que la surface en sera bien émietlée et bien sèche, mettez à l'abri près des étables environ cinq charges de ces terres par vache. Puis vous en mettez sous vos vaches en arriéro, tous les jours, ce qu'il faudra pour absorber les urines, et au printemps, nous vous garantissons que vous porterez dans vos champs un excédant de fumier qui vous produira une augmentation de récoltes de beaucoup plus de dix piastres par vache! Voyons, chers lecteurs, me promettez-vous d'essayer et de faire part au Journal des résultats obtenus l'an prochain? Les levées des fossés seront aussi très utiles, à la condition d'être bien sèches et bien émiettées. Mais il ne faut pas aller les chercher trop loin. Les mauvaises herbes abondent généralement tout près des bâtiments. Quelques planches de labours superficiels, bien ameublés, vous donneront en abondance des terres sèches de manière à absorber tout ce qui pourrait se perdre d'engrais, dans l'écurie, l'étable, la porcherie, la bergerie, le poulailler, sans compter les déjections humaines qui peuvent ainsi être toutes utilisées, en même temps que ce qui se perd autour des maisons, etc. Il n'y a guère de cultivateur dans le pays qui ne pourrait pas augmenter ainsi son revenu d'au moins cent piastres par année. Cela vaut la peine qu'on y songe. n'est-ce pas? D.

TRAVAUX DE LA FERME

MOIS D'AOUT.

(Extrait du Journal anglais.)

MOISSON. — Vers la fin de juillet, tous les foin ont dû être rentrés, du moins dans la partie ouest de la pro-

vince, et la moisson des grains, en premier lieu celle de l'orge, déjà commencée; on ce moment les pâturages sont dépouillés.

CULTURES SARCLÉES. — Les plantations et autres cultures sarclées doivent être l'objet de grands soins. Au commencement du jour, lorsqu'on commence trop abondamment pour permettre de retourner l'avoine et l'orge, c'est un bon moment pour se servir de la houë à cheval.

BLÉ ET AVOINE. — Les gerbes d'avoine et de blé doivent être petites et il faut les lier de suite; s'il y a de l'humidité, les grandes gerbes sont lentes à sécher. Pour faire les moyottes, 5 gerbes sur chaque côté sont suffisantes; on peut employer des gerbes de des-sus, mais dans notre climat ordinairement sec, cette pratique est rarement nécessaire. Faites sautoir du pré le moissonneur par le rateau à cheval, le grain coupé frais ne sécherait pas aussi facilement.

ORGE. — En Angleterre, dans les districts où l'on cultive l'orge pour la préparation du malt, on ne lie pas les gerbes d'orge. Laissez l'orge sur pied si elle est destinée à la brasserie, jusqu'à complète maturité, puis après l'avoir fauchée, retournez la dégrément avec le rateau, et, lorsque le trèfle qui s'y trouve est tout à fait sec, mettez la on meule où vous la laisserez roussir pendant sept ou huit semaines. Si votre orge est cultivé en vue de la mouture ou pour les volailles, vous pouvez la faucher plus tôt que dans cas d'orge à malt. Il y a beaucoup d'herbes dans l'orge, cette année.

CHARRETTES VS VOITURES. — On transporte plus rapidement la récolte de grains avec des charrettes à un cheval qu'en se servant de voitures (waggons): ceci m'a été démontré par ma propre expérience. Les charrettes sont plus usées à faire tourner, et de petits voyages faciles et rapides permettent d'enlever plus vite la récolte du champ que de grosses charges.

BÉTAIL, VACHES. — Maistandis que vous travaillez à votre moisson, n'oubliez pas vos animaux.

Vous aurez pris, cela va de soi, vos précautions pour la nourriture des vaches, car il faut avoir soin de leur donner à des heures fixes et régulières leur repas de fourrage vert coupé et préparé à leur intention, et prendre garde de ne pas les laisser attendre et beugler après leur nourriture. La seconde coupe de trèfle sera prête, ou sur le point de l'être. Vous avez sans doute aussi votre mélange de vesces, avoine et pois qui produisent plus de lait et de meilleur qualité que le blé d'indo, et de plus qui conservent les vaches dans de meilleures conditions. Au mois d'août, le blé d'indo n'est encore qu'un fourrage rempli d'eau, tandis que le mélange de vesces, s'il est un foin, est très nourrissant.

MOUTONS. — Ayez soin des moutons; c'est un mauvais mois pour les mouches, surtout lorsqu'on les laisse courir dans les buissons et les bois. Tenez propre leur arrière train. La castration des jeunes agneaux est une excellente pratique, qui améliore beaucoup les qualités de la viande. Les agneaux